

LA POULE COUCOU DES FLANDRES



Lors du 2^{ème} championnat de France des races avicoles du Nord, jumelé au 19^{ème} championnat de France des races avicoles normandes, se déroulant les 12 et 13 décembre 2009 dans la Halle aux volailles de Gournay-en-Bray, j'eus l'honneur de juger la totalité des poules Coucou des Flandres en grande race présentées par son Club. Aussi, permettez-moi de vous faire découvrir cette jolie volaille encore inconnue dans notre pays.

La lecture de mon pensum me donna le trac ! En effet, j'eus pour mission d'apprécier entre autres races, les 36 poules Coucou des Flandres présentées lors de ce 2^{ème} championnat de France des races avicoles du Nord. N'ayant jamais rencontré cette belle volaille ailleurs que dans des ouvrages spécialisés, votre serviteur eut recours aux précieux conseils de Bernard Dedours, ardent défenseur des volailles du Nord. Le diminutif de cette belle nordiste était également présent avec quelques 29 sujets. En première année de procédure « d'homologation », les naines furent appréciées par mon collègue Jean-Pierre DOSDA, membre de la commission française des standards. Cette dernière a d'ailleurs dans sa séance du 6 février 2010, donné un avis favorable à la poursuite du processus d'homologation en deuxième année.

Une région commune

Comme son nom l'indique, la Coucou des Flandres a pour berceau cette région que se

partagent la France et la Belgique. Cette nordiste est originaire des régions Nord-Picardie en France et d'une partie des Flandres belges. L'on attribue à Messieurs Edouard Henri Labbé et Alexandre Detroy la création de cette race. Malheureusement, les documents anciens concernant cette race sont très rares, demeure que la Coucou des Flandres est une race très ancienne et que l'on retrouve sa trace vers le milieu du XIX^{ème} siècle. Elle fut exposée pour la première fois au concours agricole de Quesnoy sur Deule en juin 1880.

Des moments difficiles

Pour un grand nombre de races anciennes de volailles françaises, l'introduction des volailles asiatiques, les guerres successives ainsi que l'émergence des races hybrides destinées à l'élevage industriel, fut synonyme de déclin voir même de quasi disparition ! La Coucou des Flandres n'échappa pas à la règle puisque selon Jean-Claude Périquet, il n'existait plus en 1980, que 4 ou 5 foyers de Coucou des Flandres en Belgique et plus aucun en France ! Croisée dès la fin du XIX^{ème} siècle avec notamment la Cochinchinoise et la Brahma à crête



simple de l'époque, elle allait donner naissance à la poule Coucou de Malines connue dans le commerce de volailles mortes sous le nom de « poulet de Bruxelles ».

Le renouveau

En août 1987 se crée le conservatoire avicole des races du Nord, Bernard Dupas en est son président. Avec lui le renouveau de la Coucou des Flandres est amorcé et ce, en

partant de sujets Coucou de Malines... Puis en mai 1999, c'est au tour du Club des Coucou des Flandres et Coucou picarde de voir le jour, présidé alors par Reinhold Adolphi. Ce dernier, démarra en 1992 à partir de sujets belges. En 2000, il cède sa place à la présidence du club à Claude Dacheville qui à l'heure actuelle, tient toujours les rênes de ce club dynamique. Grâce à ces passionnés, la Coucou des Flandres semble désormais hors de danger, preuve en est cette belle présentation de Gournay-en-Bray.

La poule idéale ?

Les ouvrages qui parlent d'elle, vantent sa rusticité. La Coucou des Flandres tire son nom du dessin et du coloris de l'oiseau des bois du même nom. Son côté « poule à tout faire » ne semble pas galvaudé puisque elle récolte des éloges pour sa ponte et sa chair sans oublier ses talents de couveuse et de meneuse de poussins ! Présente en 2003 au concours national du goût

à Palinges, elle finit 3^{ème} de toutes les volailles françaises représentées... Le standard français demande une masse de 2,5 à 3 kg pour le coq et 2 à 2,5 kg pour la poule. A noter que le Club de la Poule des Flandres semble plutôt viser une masse légèrement supérieure (500 gr) Et égaliser ainsi ce qui est demandé pour la Coucou des Flandres belge à savoir 3,5 kg pour le coq et 3 kg pour la poule...

Une volaille de taille moyenne

La poule Coucou des Flandres est une volaille trapue de taille moyenne. Le port doit être mi-haut. Le dos est court et plat, légèrement incliné vers l'arrière mais pas rond, la poitrine large et profonde. La queue du coq, moyennement développée, est portée assez haute sans pour autant atteindre la verticale (queue d'écureuil). Chez la poule en revanche, la queue est moins relevée et portée fermée. La crête est simple et de moyenne grandeur et bien dentelée. Portée droite chez le coq, elle est demandée légèrement inclinée chez la poule. Les oreillons sont rouges et des oreillons blancs seraient synonymes de disqualification. Les yeux ont un iris rouge orangé. Les tarsi sont de couleur chair, cependant, bien souvent, les tarsi et les doigts des poules présentent de petites taches noires. Pour ma part, je pense qu'une certaine tolérance doit être de mise d'autant plus si cela se limite à quelques petites taches... Ces dernières, selon Bernard Dedours, ayant tendance à disparaître avec le temps... Pour avoir longtemps apprécié des poules Bleue de Hollande, je me souviens du problème récurant des tarsi grisâtres chez les jeunes poules... Si ces dernières n'avaient présenté « que » quelques écailles tachées, nous aurions été des plus satisfaits....



Le dessin coucou

Le plumage coucou est composé d'un gène dominant lié au sexe qui divise la plume en barres alternées gris clair et gris foncé. Contrairement au plumage barré qui doit être le plus net possible, le dessin coucou doit quant à lui être flou. La plume doit être dessinée jusqu'à sa base, duvet compris tout comme les rémiges, les rectrices et les faucilles. Dans l'idéal, l'on aimerait que chaque plume se termine par du noir. Chez le coq, les barres gris clair et les barres gris foncé sont d'égales largeurs alors que chez la poule, les barres gris foncé sont plus larges que les barres gris clair (2/3) ce qui fait apparaître la poule plus foncée que le coq. Il est possible d'obtenir des coqs de la couleur des poules en croisant un sujet coucou avec un sujet noir pur, mais ces coqs foncés devenus hétérozygotes ne pourront transmettre fidèlement leur couleur... Lors de mon jugement, j'ai constaté que la quasi totalité des coqs présentés à

Gournay-en-Bray avaient des reflets jaunâtres dans le camail, selon Bernard Dedours, cela serait le résultat de fortes chaleurs... A vérifier !

Outre le côté esthétique, le principal avantage de la couleur coucou est la possibilité de différencier les sexes dans les premiers jours de vie des poussins ! (autosexabilité). En effet, les poussins naissent couverts d'un duvet noirâtre ainsi que pourvus d'une tache claire sur le sommet du crâne. Chez les mâles, cette tache est beaucoup plus grande que chez les femelles, tout comme la couleur des pattes plus claire chez les coqs que chez la poule.

Malheureusement, cette jolie volaille est pour l'heure totalement absente de Suisse. Pourtant, les amateurs de volailles coucou sont nombreux ! Ne reste donc plus qu'à la faire connaître, c'est la mission que s'est donné le Club suisse des volailles françaises. Outre auprès de ce dernier, les éleveurs intéressés par la poule Coucou des Flandres pourront directement s'adresser au président du Club des volailles Coucou des Flandres à l'adresse suivante ; **claude.dacheville62orange.fr** Alors, à bientôt pour un petit coucou suisse?

Pierre-Alain Falquet 2010

